

*Convention citoyenne***Changer les méthodes de l'action politique**

PHILIPPE Sanmarco, conseiller municipal, présidait hier la présentation officielle de la Convention Citoyenne. Née du « sentiment de colère et de frustration » de l'après municipales, l'association tente de répondre à une crise du politique qui a prononcé le divorce entre les citoyens et leurs élus et à laquelle s'ajoute « une incapacité chronique de la gauche à rassembler ».

Comment faire de la politique autrement ? La question n'est pas de première fraîcheur. En quoi la réponse prétend-elle l'être ? Faire vivre un débat citoyen à partir des situations concrètes que vivent les hommes et les femmes de la cité phocéenne, « *c'est possible et indispensable* », affirme Philippe Sanmarco, qui se démarque de la gauche plurielle à travers les multiples critiques qu'il inflige à sa famille politique. « *La différence avec ce qui s'est déjà tenté, c'est que nous partons du bas, du citoyen pour remonter au politique* », explique un des

membres de l'association.

La convention citoyenne n'est pas un parti. « *Encore moins un fan club de Sanmarco* », atteste-t-on pour clarifier les choses. Pas besoin d'appartenance politique pour s'impliquer dans la vie politique, c'est ce que veulent montrer les membres de la Convention citoyenne.

C'est d'ailleurs au lendemain des dernières élections municipales que la Convention se mettait en place. Car au-delà de la critique, « *nous avons voulu proposer une stratégie d'espoir et de mobilisation* », précise Philippe Sanmarco. Des ateliers se sont réunis sur les thèmes de la vie de quartier, des enjeux économiques et de l'emploi, des projets d'alternance. Les ateliers et les forums ouverts à tous serviront à alimenter les conventions.

Et derrière cela « *la volonté d'assumer nos responsabilités, avec le mérite d'essayer d'aller plus loin que ce qui nous est proposé* », ajoute Zineb Tamène, avocate.

M.G.



(Photo : P.D.D.)